

16 Octobre

C'était après la prière du soir.  
Le temps d'un bonbon nous pouvions  
Rester dans la cuisine.  
La brique, chauffée sur le feu,  
Entourée d'un torchon, servait de bouillotte.  
La conversation entre sœurs,  
Mes tantes et ma mère, allait bon train.  
Il y avait cependant des silences  
Ou plutôt des mots prononcés tout bas.  
Je devine que cela correspondait  
Au carré blanc de la télévision actuelle.  
J'avais, cependant, entendu clairement  
Ma mère dire : « Je n'en connais pas  
Qui le fassent de bon cœur,  
C'est toujours par peur des conséquences,  
Des jugements, des accusations des autres.  
D'ailleurs leur peur est si grande  
Qu'elles sont prêtes à risquer leur vie...  
Les autres sont aussi responsables qu'elles.  
Si on les aimait plus  
On les aiderait à respecter la vie... »

Bientôt, blotti au fond de mon lit,  
La chaleur de la bouillotte  
Se mêla à ce sentiment qu'aimer  
C'est aider à respecter la vie.

*Père André-Marie  
Maman (tome II)*